

Pauline Viardot

LA VOIX d'ORPHÉE

PATRICK CRISPINI



Pauline Viardot

LA VOIX D'ORPHÉE

par Patrick Crispini

13 décembre 1837, Bruxelles : **Pauline Garcia** (1821-1910), fille cadette du grand ténor **Manuel Garcia**, créateur du rôle du comte *Almaviva* dans *Le Barbier de Séville* de son ami Rossini, professeur et compositeur qui se produit sur toutes les scènes d'Europe, chante pour la première fois sur scène. Elle a 16 ans : les aficionados de Maria Malibran, la célèbre diva et sœur bien-aimée de Pauline morte précocement des suites d'une chute de cheval quatre ans plus tôt, l'attendent au tournant. Chez les Garcia, l'art n'est pas seulement une profession, c'est un sacerdoce ! Sa mère, elle-même cantatrice, a décidé que la cadette prendra la place de l'aînée.

Là voilà donc exhibée dans la robe et avec les bijoux de sa sœur morte : pourra-t-elle rivaliser avec sa sœur ? Pauline, pourtant, n'était pas destinée à chanter. Pianiste surdouée, élève dès ses 12 ans du maître Franz Liszt, qui ne tarit pas de l'éloge sur sa jeune protégée. Malgré un physique ingrat, cette « irrésistible laide » selon Saint-Saëns, va pourtant très vite s'imposer. Le monde musical va l'aduler. Musset la chérit (mais George Sand s'interposera, conseillant à Pauline d'épouser plutôt Louis Viardot, de vingt ans son aîné).

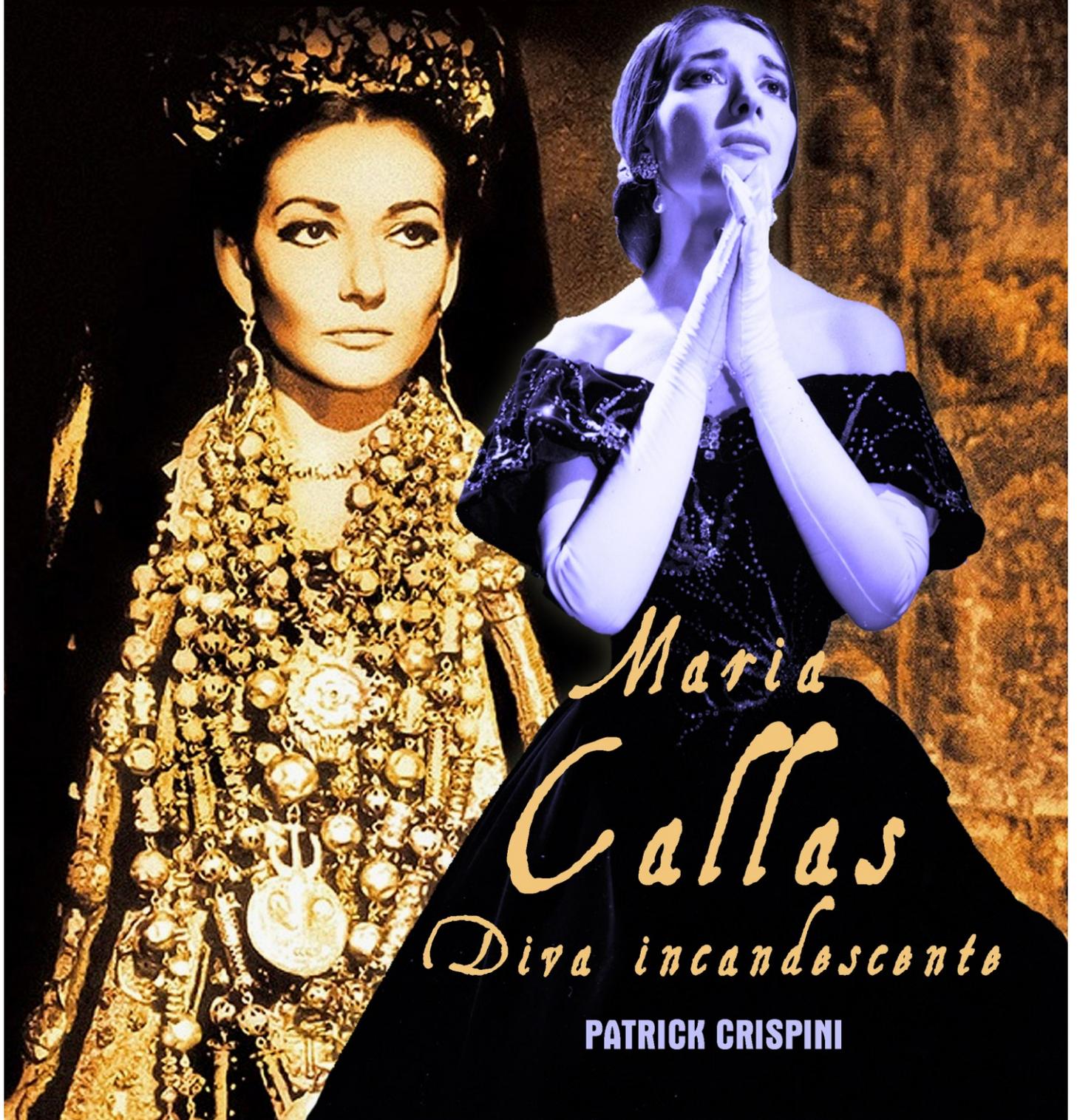
Les Garcia (quelle famille !) sont espagnols, mais ils ont choisi Paris, capitale de l'art au XIX^e siècle. Cependant, avec son ami da Ponte, le célèbre librettiste de trois chefs-d'œuvre de Mozart, Manuel a organisé la première soirée d'opéra aux États-Unis. La petite Pauline, alors âgée de quatre ans, avec son frère Manuel Junior, chanteur lui-même et futur inventeur du laryngoscope (!), a assisté à tout cela. Baignant dans l'art lyrique, elle va ajouter une corde à son arc de mezzo-soprano : elle deviendra une tragédienne capable d'arracher les larmes dans ses interprétations de Norma de Bellini ou de *l'Orphée* de Gluck, qu'elle réorchestrera avec Berlioz en 1859. Mais elle fatigue trop sa voix. Devenue mère de famille (Pauline et Louis ont quatre enfants (tous deviendront musiciens), la « star » retourne à ses premières amours : avec Clara Wieck, elle joue en public. Que ce soit à Bougival ou à Baden-Baden, elle s'entoure dans ses fameux salons de tout ce qui compte en matière d'art : Gounod, Chopin, Liszt, Fauré, Delacroix, Hugo, Flaubert, Sand, Scheffer, entre autres, sont ses familiers... mais c'est avec l'écrivain russe Ivan Tourgueniev qu'elle entretiendra « la plus belle histoire d'amour du XIX^e siècle » selon Maupassant. En 1855, elle vendra ses bijoux pour acheter le manuscrit autographe de Don Giovanni qu'elle sauvera de la disparition...

Deux cents ans après sa naissance et un (trop) long purgatoire, il est temps de rendre sa place à cette immense artiste aux multiples talents, inspiratrice, muse et créatrice féconde, féministe avant l'heure.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](http://www.patrickcrispini.com) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](http://www.europeanconcertsorchestra.com), les cours [musicAteliers](http://www.musicateliers.ch) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](http://www.transartis.com), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritius ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

LUNDI 27 NOVEMBRE 2023 - 18H



*Maria
Callas
Diva incandescente*

PATRICK CRISPINI

MUSICATELIERS
L'ART DE  VIVRE L'ART

VILLE DE CAROUGE

MUSICATELIERS 2023-2024

Centre musical Robert-Dunand

Grande salle du 2e étage

Rue du Marché 9, 1227 Carouge

Informations, inscriptions :

● <https://transartis.com/musicatellers/>

● tél. +41797717952 - transartis.prod@gmail.com

**VILLE
DE
CAROUGE** 

Maria Callas

DIVA INCANDESCENTE

par Patrick Crispini

La Callas, figure iconifiée de l'art lyrique, plus de 40 ans après sa disparition tragique...

Il suffit de voir ses enregistrements sans cesse réédités, remastérisés, vendus à tour de bras, caracolant en tête des ventes de disques classiques, sa vie objet de biopics, de pièces de théâtres, de livres qui ne cessent de révéler de nouveaux secrets sur son existence... Qu'est-ce qui fascine tant dans le destin qui conduisit *Sophia Cecelia Kaloyeropoulos*, petite fille boulotte d'origine grecque née aux Etats-Unis le 2 décembre 1923, malmenée par une enfance malheureuse dans un foyer décomposé – « *J'étais un vilain petit canard, grosse, maladroite et mal-aimée. Il est cruel pour un enfant de ressentir qu'il est laid et non désiré* », comme elle l'avouera plus tard – à devenir cette *Diva assoluta* célébrée, à l'instar d'une héroïne de soap-opera relayé par tous les média du monde ? Il est vrai qu'on y trouve tous les ingrédients du vrai mélo : jeunesse difficile, volonté farouche de s'élever, ascension rapide au firmament de l'art lyrique, puis le régime impitoyable qui la transforme en gravure de magazine, la dégringolade spectaculaire, les scandales et l'infamante liaison avec l'armateur Onassis, l'abandon des scènes d'opéra à 41 ans seulement, la voix qui la trahit et, finalement, sa réclusion dans son appartement à Paris, où elle meurt en septembre 1977. La plus grande *prima donna* du monde ? Certainement pas. D'autres cantatrices, et parmi celles-ci sa rivale *Renata Tebaldi*, possédèrent des voix plus homogènes, des timbres plus harmonieux, des grains plus veloutés. Mais alors, d'où vient la fascination qu'exerce encore auprès des lyricomanes du monde entier l'art de celle qui se consuma sur scène comme dans sa vie ? L'explication est dans l'acte même de livrer son âme par le prisme du chant. Avant elle, l'expression vocale du *belcanto*, du beau chant, prévalait sur tout. Avec elle le jeu, l'émotion vibrante, jusqu'à la déchirure, jusqu'à la cassure, à travers les figures de *Médée*, *Norma*, *Tosca*, ou *Traviata*, rendent l'instant scénique unique, irremplaçable, touchant au cœur jusqu'aux mélomanes les plus endurcis. Quand elle chante le *Vissi d'arte* (j'ai vécu pour l'art) de la *Tosca*, personne ne peut plus douter qu'elle nous confesse le feu intime de son âme, qu'elle nous livre sa vie. Ce n'est pas pour rien qu'un *Visconti*, qui la mettra plusieurs fois en scène, notamment dans une *Traviata* insurpassable, qu'un *Pasolini* qui la filmera en *Médée* hypnotique, verront en elle l'incarnation du sublime. À l'occasion du 100^e anniversaire de sa naissance, revisitant l'épopée de ce destin hors norme, Patrick Crispini nous convie à écouter les abîmes fascinants d'une voix désormais immortelle.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](https://transartis.com/musicateliers/) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](https://transartis.com/musicateliers/), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritius ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](https://transartis.com/musicateliers/) comme [Marcel Landowski](https://transartis.com/musicateliers/), [Jacques Chailley](https://transartis.com/musicateliers/), [Charles Chaynes](https://transartis.com/musicateliers/) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](https://transartis.com/musicateliers/), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](https://transartis.com/musicateliers/) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](https://transartis.com/musicateliers/) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

LUNDI 22 JANVIER 2024 – 18H



Opéra au cinéma
les écrans de la voix

PATRICK CRISPINI

MUSICATELIERS
L'ART DE VIVRE L'ART



VILLE DE CAROUGE

MUSICATELIERS 2023-2024

Centre musical Robert-Dunand

Grande salle du 2e étage

Rue du Marché 9, 1227 Carouge

Informations, inscriptions :

• <https://transartis.com/musicateliars/>

• tél. +41797717952 - transartis.prod@gmail.com

**VILLE
DE
CAROUGE**



Opéra au Cinéma

LES ÉCRANS DE LA VOIX

par Patrick Crispini

De Visconti à Bertolucci, de Scorsese à Coppola, de De Palma à Bergman, de grands réalisateurs ont entretenu des liens privilégiés avec l'opéra. L'union la plus complète est l'adaptation d'un opéra entier. Il ne s'agit pas d'une captation théâtrale, mais bien d'œuvres cinématographiques à part entière, où les cinéastes ont leur liberté de création. Dans son *Don Giovanni* Joseph Losey, demanda que les récitatifs et le clavecin soient interprétés sur le tournage en prise de son direct.

Le chef-d'œuvre d'Ingmar Bergman *La Flûte enchantée* propose une correspondance audiovisuelle totale avec le spectacle lyrique de Mozart. Le mariage entre le cinéma et l'opéra aboutit parfois à des morceaux de bravoure : dans le 22^e James Bond (*Quantum of Solace*, de Marc Foster, 2008), une fusillade éclate pendant la représentation de l'opéra *Tosca* de Puccini. Dans *Mission impossible : Rogue Nation* (de Christopher McQuarrie, 2015), Tom Cruise pourchassé par la CIA amène son ancien collègue à l'opéra de Vienne où l'on peut entendre la *Turandot* de Puccini ou *Les Noces de Figaro* de Mozart... Francis Ford Coppola, pour *Le Parrain 3* (1990), tourna une scène finale de 45 minutes dans l'opéra de Palerme avec la représentation de la *Cavalleria rusticana* de Pietro Mascagni. L'opéra peut aussi épouser l'époque où se situe un film. Dans son film *Mr. Turner* (2014), le cinéaste anglais Mike Leigh fait entendre *Nabucco* (1842) de Verdi.

Pour *Vatel* (2000) dont l'action se situe en 1671, Roland Joffé convoque *Les Indes galantes* (1735) de Jean-Philippe Rameau. Dans les biopics, la figure du génie est souvent exaltée : dans le célèbre *Amadeus* de Milos Forman (1984), on voit Mozart diriger ses opéras (*Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*...). Dans *Farinelli* (1994, Gérard Corbiau), les compositeurs Haendel, Porpora et Pergolèse sont mis à l'honneur à travers l'art du castrat...

Le réalisme des gros plans, les exigences de mobilité constante du langage cinématographique sont-ils toujours compatibles avec un art du spectacle très codifié ? Ce sujet, à l'aide de nombreux exemples, tente de faire le point sur les noces de l'art lyrique et du cinéma.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

LUNDI 18 MARS 2024 – 18H

Solo de viole de l'Ange
très lent *Ruban*

thème de la
un modéré

mort de Saint François

Saint François *lent mt*

Bols *coss* *Ondes* *cordes*

Mu — si que

si *e*

Orivia Messiaen
un vitrail de sons

PATRICK CRISPINI

MUSICATELIERS
L'ART DE VIVRE L'ART

VILLE DE CAROUGE

MUSICATELIERS 2023-2024

Centre musical Robert-Dunand

Grande salle du 2e étage

Rue du Marché 9, 1227 Carouge

Informations, inscriptions :

• <https://transartis.com/musicateliers/>

• tél. +41797717952 - transartis.prod@gmail.com

VILLE
DE
CAROUGE



Olivier Messiaen

UN VITRAIL DE SONS

par Patrick Crispini

Le compositeur **Olivier Messiaen** (1908-1992) est une personnalité haute en couleurs et paradoxale dans le paysage musical du XX^e siècle. **Organiste** et improvisateur de génie, **ornithologue** réputé récoltant crayon et papier musique à la main les **chants d'oiseaux** qui composent la volière sonore d'une grande partie de son œuvre, catholique mystique et anticonformiste habité par la conviction des **sons-couleurs**, Messiaen élabore, année après année, une œuvre portée par ses recherches sur la **durée** et la **synesthésie**, deux notions qu'il a exploré très loin. Puisant son inspiration à toutes les sources de l'esprit, il ne les fusionne ni ne les mélange, mais les superpose, les ajoute, créant un style et des harmonies définissant un langage original.

De l'épopée de son *Quatuor pour le fin du temps*, écrit et créé dans les pires conditions au Stalag en 1942, de la *Turangalila-symphonie* à *Du Canyon aux étoiles* et aux *Éclairs sur l'au-delà*, l'œuvre de Messiaen reste et demeure inclassable.

En son cœur on trouve son unique opéra *Saint François d'Assise*, scènes franciscaines commandées en 1975 par Rolf Liebermann pour l'Opéra de Paris, après des années de refus par le compositeur : dix ans d'élaboration, près de six heures de musique, huit tableaux scéniques, près de 200 musiciens dont un océan de percussions débordant de la fosse d'orchestre, Messiaen concilie dans cette immense fresque son amour des oiseaux et sa foi indestructible face aux mystères du chemin de Saint-François. L'homme aux chemises fleuries est sans doute le seul musicien qui eut l'honneur, de son vivant, de voir son nom attribué à une montagne, le **Mount Messiaen**, au cœur du Grand Canyon dans l'Utah ! Messiaen, à l'écoute des rythmes du monde entier, fut aussi un brillant pédagogue dont les célèbres cours d'analyse musicale rassemblèrent l'élite des jeunes compositeurs de la nouvelle génération. Face à cet *Arc-en-ciel théologique*, quête monumentale dans un monde des sacrés à la recherche de repères, Patrick Crispini, grand connaisseur de l'œuvre du compositeur, procure à ses auditeurs quelques clés d'écoute précieuses pour mieux accéder à cette lumineuse spiritualité.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

LUNDI 22 AVRIL 2024 – 18H

PATRICK CRISPINI

CITIZEN WELLES

quelques vies d'Orson Welles



MUSICATELIERS
L'ART DE VIVRE L'ART



VILLE DE CAROUGE

MUSICATELIERS 2023-2024

Centre musical Robert-Dunand

Grande salle du 2^e étage

Rue du Marché 9, 1227 Carouge

Informations, inscriptions :

• <https://transartis.com/musicateliers/>

• tél. +41797717952 - transartis.prod@gmail.com

VILLE
DE
CAROUGE



CITIZEN WELLES

QUELQUES VIES D'ORSON WELLES

par Patrick Crispini

Orson Welles [1915-1985] ou la démesure du génie. Enfant prodige, *Don Quichotte* égaré dans l'industrie du cinéma - « Je combats pour le cinéma universel comme un géant dans un monde de nains » dit-il un jour - acteur polymorphe et shakespearien, toujours dissimulé sous les grimaces du théâtre, faussaire, manipulateur, séducteur nonchalant à la voix de bronze, créateur intuitif et autodestructeur, il connut la gloire et la fortune, mais disparut dans l'indigence et l'indifférence générale. À 24 ans, après le scandale radiophonique de *La Guerre des mondes* d'après H.G. Wells, qui déclencha une panique générale le 30 octobre 1938, en faisant croire à un véritable débarquement de Martiens, mais lui valut la célébrité, il a entre les mains le plus fabuleux contrat jamais accordé à un réalisateur par les studios américains. En sortira *Citizen Kane* qui, pour beaucoup, demeure un des plus grands films de l'histoire du cinéma. Pourtant ce fut le commencement de l'errance : plus jamais il n'eut les coudées franches et la plupart de ses longs métrages furent impitoyablement mutilés, découpés, remontés, atrophiés. Ce qu'on lui fit payer ? Sa liberté de créateur et de demiurge, son indépendance farouche... Il réalise *Macbeth* puis *Othello* qui obtiendra la palme d'or au festival de Cannes en 1952. En 1962, avec des moyens très réduits, il réalise à Paris une adaptation virtuose du *Procès de Kafka*, profitant de pouvoir disposer de l'immense plateau de la Gare d'Orsay complètement vide (aujourd'hui musée d'Orsay), pour y installer le dédale onirique et bureaucratique où se perd son acteur **Anthony Perkins**... Son œuvre compte de nombreuses réalisations inachevées, mutilées.

Pour survivre et produire ses propres films, il doit se vendre comme acteur dans les films des autres. Son goût pour le grimage lui permet de composer des personnages grandioses et monstrueux. Admiré, honoré, mais délaissé, il meurt le 10 octobre 1985. *Don Quichotte* génial, intuitif, dévergondé, faussaire, magicien, séducteur, Welles est à la démesure de ses rêves...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, **Patrick Crispini** est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](https://transartis.com/) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](https://transartis.com/), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](https://transartis.com/) comme [Marcel Landowski](https://transartis.com/), [Jacques Chailley](https://transartis.com/), [Charles Chaynes](https://transartis.com/) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](https://transartis.com/), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](https://transartis.com/) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](https://transartis.com/) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.

LUNDI 10 JUIN 2024 – 18H



PATRICK CRISPINI

L'ARLEQUIN SUR LE TOIT
(CHRONIQUE DES ANNÉES FOLLES)

MUSICATELIERS
L'ART DE VIVRE L'ART



VILLE DE CAROUGE

MUSICATELIERS 2023-2024

Centre musical Robert-Dunand

Grande salle du 2e étage

Rue du Marché 9, 1227 Carouge

Informations, inscriptions :

• <https://transartis.com/musicateliers/>

• tél. +41797717952 - transartis.prod@gmail.com

**VILLE
DE
CAROUGE**



L'Arlequin sur le Toit

CHRONIQUE DES ANNÉES FOLLES

par Patrick Crispini

Ayant quitté *la Nouvelle Athènes*, l'anarchie bohème et les vapeurs symbolistes des cabarets montmartrois, les jeunes créateurs, venus de l'Oural au Mississippi, réfugiés dans le quartier du Montparnasse, entre le Dôme, la Coupole, le Bal Bullier, la Ruche et la rue de la Gaité, repensèrent au jour le jour les principes d'un art enfin désancré des conventions héritées du XIX^e siècle, devenu cubiste, dadaïste, surréaliste...

À quelques lieues des tranchées et des horreurs de la Première Guerre mondiale, les **Montparnos**, à la lumière crue des néons, dans les sous-pentes, ateliers d'artistes, cafés, brasseries et théâtres inventaient une esthétique définitivement délestée des brumes impressionnistes, portée par le nouveau jazz, les revues nègres, le design, l'affiche, l'univers du cirque, une liberté sexuelle désormais affichée et désinvolte.

Mistinguett, **Joséphine Baker**, égéries des garçonnnes à la ligne sportive, débarrassées du corset, y révélèrent leur nudité provocatrice et joyeuse, des murs de respectabilité bourgeoise s'effondrèrent dans un grand éclat de rire : les **Années folles** étaient en train de naître. **Jean Cocteau**, magicien des nuits parisiennes, donna à ces Nouveaux jeunes leurs lettres de noblesse dans son manifeste *Le Coq et l'Arlequin* : la consigne, autour du maître **Erik Satie**, était le retour à la simplicité, le mélange des genres, du *Bœuf sur le toit* aux soirées mémorables des *Ballets russes* de **Diaghilev**...

Cette évocation très documentée fait revivre une époque qui n'avait qu'un mot d'ordre : étonner...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritius ou Carlo-Maria Giulini... Soutenu par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition. Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.